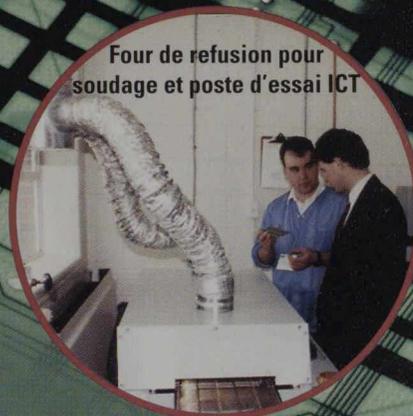




Le Centre Incutech

Le preneur-
placeur
Zevatech
FS-730Four de refusion pour
soudage et poste d'essai ICT

créer des partenariats de R-D dans ce domaine, de concert avec les universités aussi bien qu'avec l'industrie. »

La compagnie attribue à l'université du Nouveau-Brunswick le mérite d'avoir aidé au lancement de 3-C Canada et elle fait particulièrement l'éloge d'une institution se trouvant sur le campus, le Centre Incutech, dont la raison d'être consiste à aider les nouvelles entreprises haute technologie pendant les deux ou trois premières années de leur existence. En plus d'avoir alloué à 3-C un espace de 93 mètres carrés dans ses locaux, le Centre Incutech a doté la compagnie d'un soutien administratif, gestionnel et logistique.

Un autre facteur positif, dit M. Chan, a été l'accueil chaleureux que 3-C a reçu au Canada, tant de la part du gouvernement du Nouveau-Brunswick que de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique du gouvernement fédéral (un organisme de développement économique régional).

Le succès de l'usine est aussi fonction de la nouvelle technologie. 3-C Canada de Fredericton est une installation de production aussi avancée et automatisée que n'importe quelle autre en son genre au monde. Dotée d'un personnel de sept personnes seulement, dont trois ingénieurs, l'usine est capable de produire 10 000 modules par mois pour expédition à la compagnie mère à Hong Kong.

Ce qui rend l'opération réalisable des points de vue économique et logistique, c'est la technologie avancée de production. Mark Sanford, gérant de la production et membre de l'équipe de 3-C Canada, fait observer : « L'automatisation est la clé de la viabilité de cette opération, étant donné qu'elle nous permet de produire des volumes élevés avec un minimum de main-d'œuvre. Et, parce que nos produits sont physiquement petits, les coûts d'expédition constituent un facteur relativement peu

important et nous expédions nos produits à Hong Kong par fret aérien ».

La compagnie entrevoit un marché pratiquement illimité pour ses standards pendant la prochaine décennie. Pour expliquer ce potentiel, M. Sandford fait observer que « chaque année, le nombre d'appareils téléphoniques installés en Chine équivaut à la

quantité totale installée au Canada. Aujourd'hui, pourtant, le taux de téléphones en Chine ne représente encore que 5 % des habitants. Notre compagnie mère s'est considérablement efforcée d'établir une présence au sein de ce marché et, pour réaliser son objectif, elle a confié un mandat important à 3-C Canada ». ♦



De gauche à droite, M. Brad Woodside, maire de Fredericton; M. S.B. Chan, directeur général de 3-C Canada; M. Greg Byrne, député de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick; M. Jacques Dubé, directeur général, Commission de développement économique du Grand Fredericton.